

La Roche-sur-Yon Une action pour le dépistage du cancer colorectal à Leclerc sud

Une balade dans 12 mètres de côlon

Les associations de lutte contre le cancer se sont associées au conseil général de Vendée pour une grande action de sensibilisation de la population sur le dépistage du cancer colorectal. Le 8 et 9 mars, ils proposent de visiter un côlon géant de 12 mètres.

Un côlon géant. Douze mètres pour visiter l'intérieur de notre corps. Un côlon gonflable de douze mètres est installé le 8 et 9 mars dans la galerie du Leclerc sud. « Voir comment est fait l'intérieur du côlon pourra faire comprendre au public comment les lésions évoluent et pourquoi il est si important de se faire dépister », explique Roger Faroux, gastro-entérologue au centre hospitalier départemental de La Roche-sur-Yon.

Le but de cette visite est de faire prendre conscience aux gens l'importance du dépistage du cancer colorectal. « Plus il est détecté tôt, plus il est facile à soigner », continue Gérard Villette, président de la commission solidarité et famille. « Il faut aussi savoir que le test détecte des polypes qui ne sont pas encore cancéreux, ajoute Roger Faroux, on peut donc les faire enlever tout de suite, il y a donc 100 % de chance de guérison puisque la lésion ne peut pas évoluer en cancer. »

« Il faut y mettre les mains »

Les associations seront présentes aux côtés des professionnels de santé autour de ce côlon géant pour répondre aux questions des passants. Ils pourront aussi être orientés s'ils rentrent dans la

population qui doit se faire dépister. « Le dépistage est censé être obligatoire à partir de 50 ans, explique Dominique Lerat, président du comité de Vendée de la ligue nationale contre le cancer. Or le test rebute beaucoup les gens. »

On comprend pourquoi les gens ne veulent pas faire le test quand on aborde la manière de le faire. Ce test sert à repérer des traces de sang dans les selles qui ne seraient pas visibles à l'œil nu, preuve de la présence de polypes. Entre 50 et 74 ans, les gens sont invités à se faire dépister une fois tous les deux ans. Ils reçoivent un test par la poste ou par leur médecin traitant. Il faut ensuite prélever une partie de ses selles pour les déposer sur des plaquettes. Cette étape est à faire 6 fois à raison de deux fois pendant trois jours. Ensuite le test est envoyé pour analyse et les résultats sont adressés au patient et au médecin traitant. « Même si ce test peut rebuter parce qu'il faut y mettre les mains, c'est important de dire aux gens qu'il est indispensable car ce cancer tue encore aujourd'hui », appuie Frédérique Mariani, médecin coordonnateur de l'association Audace.

Un nouveau test devrait apparaître d'ici l'année prochaine pour faciliter le dépistage. Il n'obligerait qu'à une seule manipulation des selles et non six. Et dans quel-



Les organisateurs de cette action de dépistage du cancer colorectal.

ques années, c'est un test sanguin qui fera son apparition. « Mais ce n'est pas pour tout de suite, rappelle le docteur Faroux, il ne faut

pas que les gens le prennent pour excuse et ne se fassent pas dépister. »

Anne Daniel

37000

37000 nouveaux cas par an en France dont 475 en Vendée (196 femmes et 279 hommes)

18000 décès par an en France dont 209 en Vendée (97 femmes et 112 hommes)

en 2011, le cancer colorectal est le troisième cancer le plus fréquent et il est au deuxième rang des décès par cancer après celui du poumon.

La tranche des 50 - 74 ans est concernée soit 200 000 personnes en France.

en 2012, 70 % des cancers colorectaux détectés l'étaient au stade précoce donc guérissables.

Seul 35 % de la population vendéenne concernée est dépistée.

Si ce chiffre atteignait l'objectif des 50 %, le nombre de décès liés à ce cancer baisserait de 20 %.